

le corisier des bois, le frêne polyptéale, le cytise des Alpes, la spirée crenolée, la filipendule, la pivovine, la julienne alliaire, la coriandre, la bugle, l'aspérula odorante, la brione, le muguet de mai, le vinetier, la consoude, la bourrache, la benoîte, le fraisier, l'argentine, le chêne, les iris, etc.

JUN. Les sauges, le coqueret, le pavot coquelicot, l'agripaume vulgaire, la ciguë, le tilleul, la vigne, la berce, les nigebib, les néupharis (blancs et jaunes), la brunelle, le lin, le cresson de fontaine, le seigle, l'avoine, l'orge, le froment, les digitales, les dauphinelles, le millepertuis, la centauree des blés, l'amorpha, l'azedame, etc.

JUILLET. L'hysope, les menthes, l'origan, la carotte, la tannisie, les oilleits, la gentiane centaurette, le sucepin, les laitues, la plupart des inules, la salicaire, la chicorée sauvage, la marguerite jaune des champs, la verge d'or des bois, la catalpa (bignon de Virginie), la céphalante d'Amérique, le houblon, le chavre, etc.

AÔT. La scabieuse succise, la parnassie, la gratiola, le balsamine des jardins, l'enfraise jaune, la marguerite tardive, la gentiane d'automne, plusieurs arrières, le laurier-tin, les coriopes, les rudbèques, les sylphes, etc.

SEPTEMBRE. Le fargon à grappes, l'aralie épineuse, le lierre, le cyclame, l'amarillide jaune, le colchique, le safran, etc.

OCTOBRE. L'astère grandiflore, l'hélianthus tubéreux, l'astère misère, etc.

La plupart des fleurs, arrivées au temps de leur épanouissement, ne s'ouvrent pas indifféremment à quelque heure du jour que ce soit ; elles présentent des phénomènes très remarquables et très variés. Celles d'un grand nombre de végétaux s'épanouissent dès le matin ; d'autres, lorsque le soleil est à son midi ; d'autres, lorsqu'il est à son déclin. Quelques-unes, ouvertes le matin, se ferment le soir, pour ne jamais se rouvrir ; d'autres éclosent à l'entrée de la nuit, se ferment, aux premiers rayons du jour, et semblables aux précédentes, se faucent en moins de douze heures. Beaucoup s'épanouissent, se ferment, se rouvrent pendant plusieurs jours, à des heures fixes et invariables dans chaque climat. Il en est, enfin, sur lesquelles la chaleur, la lumière, l'humidité, etc., ont une telle influence, qu'elles se dilatent et se replient suivant l'état de l'atmosphère. En plein jour, lorsque ces fleurs sont parfaitement épanouies, qu'un nuage, passant devant le soleil, tempère la vivacité de la lumière, les divisions de leur périanthe se resserrent et cachent les organes générateurs ; que le nuage se dissipe, et que le soleil reprenne tout son éclat, la fleur s'épanouit encore, et reste ouverte jusqu'à ce que de nouvelles variations dans le ciel la forcent à se refermer. Linnée donne à ces diverses espèces le nom de *météoriques*, c'est-à-dire soumises à l'influence des météores, parce qu'en effet elles suivent les variations de l'atmosphère.

Il appelle fleurs *tropiques* celles qui, tous les jours, s'ouvrent le matin et se ferment le soir, mais dont l'épanouissement avance ou retarde, selon que les jours croissent et diminuent. Il nomme enfin fleurs *équinoxiales* celles qui s'ouvrent et se ferment régulièrement à une heure marquée, sans suivre la déclinaison des jours. Cet homme extraordinaire avait noté soigneusement l'heure à laquelle beaucoup de fleurs s'épanouissent, et avait, par ce moyen, composé une *Horloge de Flore* ; mais cette horloge ne convient que pour le climat d'Upsal (au 60ème degré de lat. sept.) ; car l'épanouissement des fleurs avance ou retarde, suivant que les espèces croissent dans les climats plus méridionaux, ou plus septentrionaux.—M. BRISSEAU-MIRBEL.

DES ENGRAIS DE NATURE VÉGÉTALE ET ANIMALE.

La corne est préférable aux os comme engrais, parce qu'elle contient plus de matière décomposable, de même nature que l'albumen coagulé. La grande quantité de matière terreuse contenue dans la corne rend ses effets plus durables.

Les poils, les quenilles de laine et les plumes, contenant les mêmes ingrédients que la corne et les os, peuvent aussi servir d'engrais.

Le sang contient une certaine quantité de tous les principes des autres matières animales ; il est donc aussi un bon engrais. Il contient de la fibrine, de l'albumen ; et les parties rouges, que plusieurs chimistes croyaient composées d'oxyde de fer, sont considérées par M. Brand comme une substance animale particulière qui contient très peu de fer.

L'écume des raffineries est un bon engrais, parce qu'elle contient beaucoup de sang de bœuf, dont on s'est servi pour enlever au sucre les matières hétérogènes. L'albumen du sang, en se coagulant par la chaleur, s'était emparé de ces parties.

Les différentes espèces de coraux corallines et éponges semblent appartenir au genre animal : on pourrait donc les employer comme engrais, et l'on pourrait souvent s'en procurer en grande quantité.

L'urine est une des substances qui ont été le plus souvent soumises aux expériences chimiques. L'urine humaine contient une plus grande variété d'éléments que celle des animaux ; on y trouve de l'urea, de l'acide acétique, de l'albumen, de la gélatine, une matière résineuse, beaucoup de sels. Sa composition dépend de l'état de santé des hommes et de leur différente manière de vivre, et ceci devant être le cas avec les autres animaux, on conçoit aisément pourquoi les produits trouvés par les chimistes diffèrent souvent. L'urine est très susceptible de putréfaction ; celle des animaux carnivores, parce qu'elle contient plus de gélatine et d'albumen, se décompose plus promptement ; c'est la meilleure pour engrais ; il faut l'employer de suite ; il faut même l'allonger d'eau ; sans cela, elle contiendrait plus de ma-